

Le Conseil des directeurs de laboratoires, des responsables scientifiques de plateformes et des chargés de mission de la Maison méditerranéenne des sciences humaines et sociales (Codiresp – UAR 3125) s'associe aux motions contre les « désuétudes » totales ou partielles qui touchent plusieurs unités de recherche comme le CEPEL (UMR 5112 - Université de Montpellier, CNRS), CITERES (UMR 7324 - Université de Tours, CNRS) ou Géolab (UMR 6042 – Université de Limoges, Université de Clermont Auvergne, CNRS).

Nous exprimons notre total soutien envers les équipes des unités visées auxquelles la désuétude s'est imposée. Nous regrettons le climat d'incertitude ainsi créé pour l'ensemble des UMR dont le CNRS est tutelle principale ou secondaire et, tout particulièrement, pour les personnels CNRS (chercheurs et personnels d'appui à la recherche) qui craignent légitimement pour leur avenir. Ce désengagement de la part du CNRS est d'autant plus préoccupant pour la recherche française en général qu'il semble réintroduire subrepticement le projet de *keylabs* auquel la recherche française, dans sa vaste majorité, s'était fermement opposée.

La concentration des moyens dans un nombre réduit d'unités ou d'équipes a des conséquences négatives multiples, telles que : la mise en compétition des disciplines, des unités et des équipes ; la dévaluation des sciences humaines et sociales au regard des autres sciences et, en leur sein, de certaines disciplines ou approches ; le soutien privilégié à certains objets de recherche au risque d'une dépendance aux modes scientifiques ou aux effets de prestige et de sociabilités scientifiques ou extra-scientifiques ; l'affaiblissement de l'autonomie de la recherche à l'égard de l'agenda politique ou des besoins du privé ; la remise en cause du maillage scientifique équilibré du territoire, gage de la vitalité et de la diversité de la recherche. Enfin, toute désuétude jugée utile requiert un processus participatif et inclusif qui implique à part entière les unités et les personnels concernés.

Les unités de la MMSH, en tant qu'elles sont des structures implantées en région, en tant aussi qu'elles sont un chaînon essentiel de la production et de la diffusion des connaissances en SHS, sont particulièrement interpellées par la tendance récente à la désuétude et à ses conséquences possibles sur le bon fonctionnement de la recherche.